

Journal de 19 heures
Des soldats français sont entrés au Rwanda. La
première opération humanitaire consiste à
venir en aide à plusieurs milliers de Hutu

Élise Lucet, Jean-Paul G rouard

France 3, 23 juin 1994

**Alain Juppé tente de minimiser le danger de cette mission et
l'isolement de la France.**

[Élise Lucet :] Bonsoir. Des soldats français sont entrés au Rwanda en milieu d'après-midi. La première opération humanitaire consiste à venir en aide à plusieurs milliers de Hutu réfugiés à Cyangugu. En fait l'opération Turquoise a bien débuté la nuit dernière comme prévu. En tout 2 500 hommes participeront à cette opération. Certains d'entre eux ont quitté la France ce matin. Jean-Paul G rouard.

[Jean-Paul G rouard :] Embarquement direction Bangui. C'était à Roissy ce matin [une incrustation "Roissy, ce matin" s'affiche à l'écran] : 200 soldats français sont partis rejoindre les autres troupes déployées au Zaïre via le Centrafrique [on voit des militaires français, dont une femme, dans le hall de l'aéroport de Roissy]. Même scénario à Istres cet après-midi [une incrustation "Istres (13), cet après-midi" s'affiche à l'écran] : l'ultime mise en place de l'opération Turquoise entrée dans sa phase opérationnelle hier soir [22 juin].

Tandis que des avions Jaguar se pr positionnaient sur l'aéroport za rois de Kisangani, des troupes étaient déployées sur deux têtes de pont à la frontière du Rwanda : Goma et Bukavu [diffusion d'une carte de l'Afrique centrale avec indication des pays de la Centrafrique, du Zaïre et du Rwanda et des villes de Bangui, Kisangani, Kinshasa et Kigali puis d'une carte du Rwanda et de l'Est du Zaïre localisant les villes de Goma, Bukavu, Gisenyi, Cyangugu et Kigali].

Vers 15 heures, premières incursions au Rwanda. Objectif : Gisenyi et Cyangugu, deux villes où sont massés plusieurs milliers de réfugiés.

Parallèlement, sur le front diplomatique, quelques pays se sont affirmés prêts à rejoindre la France dans son action [on voit des réfugiés regroupés devant un bâtiment]. Après le Sénégal, la Guinée et l'Égypte pourraient apporter quelques bataillons en renfort aux 2 500 soldats français.

Silvio Berlusconi a indiqué que l'Italie pourrait elle aussi envoyer des troupes mais à condition que tous les belligérants soient d'accord [on voit des militaires français au béret rouge débarquer du lac Kivu]. On en est loin, le Front patriotique rwandais, les rebelles qui combattent les forces gouvernementales, persistent à voir dans l'action française une véritable invasion qu'ils entendent combattre arme au poing [on voit des soldats du FPR en train de combattre ; une incrustation "Goma (Zaire), hier [22 juin]" s'affiche à l'écran].

[Élise Lucet :] Le FPR – Le Front patriotique [sic] rwandais – considère en effet les soldats français comme des agresseurs. Il s'est toujours opposé à l'opération Turquoise. Pourtant Alain Juppé tente de minimiser le danger de cette mission et l'isolement de la France. Alain Juppé.

[Alain Juppé, "ministre des affaires étrangères" [une incrustation "le sénat, ce matin" s'affiche à l'écran] : "Je voulais souligner le fait que nous avons obtenu au Conseil de sécurité la résolution que nous souhaitions..., ce qui n'est pas une preuve d'isolement de la France. Et deuxièmement, les réser..., les réactions de principe de nos partenaires américains, européens, africains sont très largement positives. Même si les uns et les autres soulignent évidemment, euh, le caractère, euh..., difficile de cette opération. Nous en sommes conscients plus que d'autres".]